



SI LOIN SI PROCHE

Un spectacle de la compagnie
NOMADE IN FRANCE
dirigée par
Abdelwaheb Sefsaf
directeur du CDN Théâtre
de Sartrouville et des Yvelines
Sur une musique
du groupe **Aligator**

Ven 11 OCTOBRE 2024 | 20h
THÉÂTRE DE LA Foudre

Tarif plein 15 €
Tarif réduit de 1 à 10 €

Tout public
à partir de 12 ans

Durée 1h15

PETITE RESTAURATION
de spécialités orientales par Alif,
association culturelle
arabo-française
de Mont-Saint-Aignan

AUTOUR DU SPECTACLE

Pendant que les adultes assistent au spectacle, les enfants de 4 à 10 ans participent à un atelier de pratique artistique mené par la plasticienne Sophie Grassart en lien avec la thématique du spectacle.

Tarif 5 € par enfant | Sur réservation uniquement

Contexte historique

Avec Abdelwaheb Sefsaf,
Quentin Allemand, Malik Richeux

Co-mise en scène Marion Guerrero
| **Musique** Aligator – Georges Baux,
Abdelwaheb Sefsaf, Nestor Kéa |
Direction musicale Georges Baux |
Scénographie Souad Sefsaf | **Lumière et
vidéo** Alexandre Juzdzewski | **Régie son**
Pierrick Arnaud, Jérôme Rio

Production Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines, CDN – Compagnie
Nomade In France | **Coproduction**
Théâtre la Croix Rousse, Lyon – Théâtre
de la Renaissance, Oullins – Ville du
Chambon-Feugerolles – Centre Culturel
Louis Aragon, Oyonnax – Le Train
Théâtre, Portes-lès-Valence | **Avec le
soutien** de la Spedidam et du Centre
national de la musique, du Groupe
des 20 – Scènes publiques Auvergne-
Rhône-Alpes | **Texte** édité aux éditions
Lansman

La compagnie Nomade in France est
conventionnée par la DRAC Auvergne-
Rhône-Alpes, la Région Auvergne-
Rhône-Alpes, le Département de la
Loire et la Ville de Saint-Etienne

L'année 1974 marque la fin du « Baby boom » et la fin des Trente Glorieuses. L'immigration contribue à retarder le vieillissement de la population, sans toutefois résoudre complètement le problème de la natalité. Le 5 juillet 1974, Valéry Giscard d'Estaing, nouveau président de la République, décide d'interrompre l'immigration, excepté dans le cadre du regroupement familial qui formera désormais la plus grande partie de l'immigration légale. Ce droit permettra aux immigrés de faire venir leur famille sur le territoire français. Dans ce contexte de début de crise économique, une flambée de racisme s'installe en France pendant l'année 1973.

En 1978, Valéry Giscard d'Estaing tente de favoriser la réinstallation vers le pays d'origine des immigrés en offrant une prime au retour : le million Stoléru, soit 10 000 francs, environ 1 500 €. Ce dispositif discutable donnera lieu à un film emblématique du cinéma franco-algérien des années 80, *Prends 10 000 balles et casse toi*. Réalisé en 1981 par Mahmoud Zemmouri, le film raconte l'histoire de deux jeunes banlieusards quittant leur quartier pour rentrer avec leurs parents dans leur village d'origine. À la faveur de l'intrigue, c'est tout le problème de la réinsertion des immigrés sur leur terre d'origine que le film pose et illustre.

Dans ce contexte, de nombreuses familles maghrébines, arrivées en France dans les années 50-60 décident de tenter le retour en emportant avec elles leurs enfants nés en France. Après un constat d'échec, la majorité d'entre elles prendront la décision de revenir en France pour ne plus la quitter.

Note d'intention

Après la promulgation de la loi sur le retour des immigrés dans leur pays d'origine, de nombreuses familles décident de rentrer dans leur pays. Déchirée entre notre réalité quotidienne de citoyens français et notre fidélité à la jeune nation algérienne, notre famille ne cessera de chanter son amour pour l'Algérie tout en restant « accrochée » à la France comme une moule à son rocher. C'est ainsi que le doute identitaire persistera jusqu'à l'âge du recensement par les armées française et algérienne. Un an sous le drapeau tricolore contre deux sous le drapeau au croissant de lune. Baden Baden contre Tamanrasset, 25 degrés à l'ombre contre 50 sous les dattiers. Choix cornélien auquel sera confrontée toute une génération de franco-algériens.

Wahid a fait son choix, ce ne sera ni l'un ni l'autre. Il s'engagera en Algérie pour devenir déserteur en France. Mais avant, il célébrera ses noces au bled avec la belle Zanouba entraînant sa famille dans une traversée rocambolesque digne d'une fresque d'Ettore Scola. Le père, la mère et les dix enfants rentrés au chausse-pied dans l'estafette familiale se jeteront à corps perdu dans ce périple de 3 000 km, affrontant la rigueur climatique des pays chauds pour célébrer dignement le mariage de l'enfant prodigue.

Autour de ce récit nous tenterons de mettre en évidence le point de basculement qui rendra impossible le retour en « Terre promise » à cette génération de « migrants » des années 50-60. Instant symbolique où leurs enfants cesseront d'être des immigrés de deuxième génération pour devenir, enfin, des « Français du futur ».

Des Français approximatifs, ré-inventeurs d'une langue des banlieues, subtil mélange d'un français mal assumé et d'un arabe maladroite. Une langue dynamique qui emprunte à l'arabe ses expressions et ses accents toniques pour les mêler à l'argot imagé des quartiers.

Une France des années 70-80, coutumière des friperies, où les chemises à grands cols et les pantalons « pattes d'éph » se portent avec une certaine frime et un léger retard sur la mode. Une France de notre enfance où se tissent les souvenirs, où se creusent dans un sable mouvant d'improbables fondations, où l'horizon culturel se dessine à l'aune d'une télé paternaliste et d'une radio Caire diffusée en grandes ondes. « Radio ombilicale », comme un fil d'Ariane relié à l'autre monde, diffusant les voix lointaines et exotiques de Farid El Atrache, Oum Kalthoum ou du poète Mahmoud Darwich. Une France « des banlieues » où se forge une culture transversale, où les mélodies populaires de la variété algérienne se mêlent aux coups de gueule d'un Michel Polac entouré d'invités emblématiques, dans un décor enfumé au parfum d'alcool.

Si loin Si proche nous raconte ce point de non retour, l'instant où des générations d'immigrés, après avoir fait l'expérience de l'échec d'une réinstallation dans leur pays d'origine ne peuvent s'avouer, et par conséquent formuler à leurs enfants, la réalité de leur avenir en France.

Abdelwaheb Sefsaf

PROCHAINEMENT...



TOUT VA BIEN

Création du **16 au 19 octobre 2024**

Théâtre des deux rives, Rouen

Après leurs spectacles *Inconsolable(s)* et *CHIEN.NE, anatomie d'une violence*, le Groupe Chiendent mené par **Nadège Cathelineau** et **Julien Frégé** entame un nouveau chapitre : celui de la comédie ! Un terrain de jeu idéal pour leurs piques cinglantes d'ironie et leur esprit de rébellion contre ce monde chaotique qui nous attend.

D'AUTRES FAMILLES QUE LA MIENNE

Création du **6 au 9 novembre 2024**

Théâtre de la Foudre, Petit-Quevilly

Estelle Savasta a rencontré des familles d'accueil, des éducateurs et éducatrices, des pédopsychiatres, des juges... et tous ces métiers qui se trouvent sur l'itinéraire d'une enfant placée. Mais aussi un couple dont l'histoire d'amour l'a bouleversée. Ce spectacle est une fiction tricotée avec toutes ces réalités.



UNE MAISON DE POUPEE

Mardi **12 novembre 2024** | 20h

Espace Marc-Sangnier, Mont-Saint-Aignan

La metteuse en scène, comédienne et marionnettiste **Yngvild Aspeli** s'est plongée dans le chef-d'œuvre d'**Henrik Ibsen**, une pièce qui pose les bases du féminisme. Sur scène, des marionnettes grandeur nature, incarnent le parcours intérieur de Nora qui, dans un monde d'illusions, part en quête d'émancipation.



Théâtre des deux rives

Siège social du CDN
48 rue Louis Ricard
76000 Rouen



Théâtre de la Foudre

Rue François Mitterrand
76140 Petit-Quevilly



Espace Marc-Sangnier

Rue Nicolas Poussin
76130 Mont-Saint-Aignan



CDN de Normandie-Rouen

www.cdn-normandierouen.fr
Billetterie | 02 35 70 22 82